

La sœur d'Abraham (Genèse 12//)

Donner sa femme pour sauver sa peau. La faire passer pour sa sœur et la laisser à l'autre. L'histoire de ce jour n'est pas très morale. En fait on pourrait la négliger, si ce n'est qu'elle est trois fois dans le livre de la Genèse, dans des versions différentes. Donc on peut penser qu'elle est importante et qu'elle a son rôle à jouer dans la compréhension de notre foi.

3 versions différentes.

1. (Genèse 12) Abraham en Egypte, à cause de la famine.
Abraham fait passer Sara pour sa sœur. Alors le pharaon la prend et donne des cadeaux à Abraham, en fait il l'achète. t le Seigneur lui inflige de grands maux. Le pharaon met en lien l'arrivée de cette femme et ces maux. Il dénonce le mensonge d'Abraham, renvoie Sara auprès d'Abraham et chasse Abraham et les siens. Mais il lui laisse les cadeaux.
2. (Genèse 20) Abraham et Abimélek
Abimélek a agi par ignorance, sans se méfier. Le texte précise qu'Abimélek n'est pas passé aux actes. Et que Sara est par ailleurs aussi la sœur d'Abraham, ou plutôt sa demi-sœur. Mais il y a des menaces.
Dans cette version Abraham est présenté comme un prophète et Abimélek le traite avec beaucoup de respect. Et plus loin tous les deux concluent une alliance en fait une sorte de contrat de partage.
3. (Genèse 26) Isaac, avec Abimélek.
Là aussi, il y a la famine, Isaac fait passer Rébecca pour sa sœur qui est prise par Abimélek Mais en même temps Abimélek voit qu'Isaac s'amuse avec sa femme.
Abimélek reproche à Isaac sa tromperie, mais il le protège et le Seigneur le bénit.

**En fait, la réalité est la même. Abraham (ou Isaac) fait passer sa femme pour sa sœur. Sara est prise par le pharaon ou par Abimélek, selon la version. Comme épouse ou dans son harem ou comme concubine.
Puis, il y a le malheur ou la menace, ou le danger
Et le pharaon ou Abimélek met ses malheurs en relation avec la femme qu'il a prise.
Il se rend compte qu'elle n'est pas la sœur mais la femme d'Abraham.
Il renvoie Sara auprès d'Abraham. Et Abraham reçoit des cadeaux.**

C'est une situation banale. Un homme donne sa femme pour se protéger. Il donne sa femme, il la fait passer pour sa sœur, par crainte du plus fort, par profit ou

On connaît ce genre de situation dans toutes les civilisations. Dans toutes les guerres, toutes les confrontations, toutes les invasions. Dans des alliances entre les patriarches ou les peuples on faisait souvent des échanges de biens, des sortes de cadeaux. Et les femmes faisaient partie des biens échangés. Et les mariages royaux appliquaient souvent la même logique.

On peut s'imaginer que chez les nomades du temps d'Abraham c'était une pratique courante d'offrir une femme, ou même une vierge pour pouvoir rester dans le pays, pour avoir la vie sauve, et peut-être des avantages. Et donner la sœur ou la femme du patriarche, c'était quand même un signe de grand respect pour celui qui accueillait.

C'est ma sœur, c'est ma femme, où est le pur, où est l'impur, donnée, volée, offerte, violée... ?

A retenir

1. Les personnes ne sont pas des marchandises.

Ni la femme, ni l'homme ne sont des monnaies d'échanges.

Ni pour la sécurité, ni pour la richesse, ni pour conclure des alliances ou des contrats.

La vie a sa valeur. Chaque vie, les femmes aussi, aux yeux de Dieu, c'est la priorité absolue, la vie humaine.

2. Parfois on fait le mal sans le vouloir

Et on doit en porter les conséquences.

Le pharaon ne savait pas, il ne pouvait pas deviner. Il a pris ou acheté Sara sans savoir.

Et c'est lui qui doit réparer le mal, il renvoie Abraham et lui laisse tout ce qu'il lui avait donné.

Dans le texte parallèle avec Abimélek on insiste sur l'innocence d'Abimélek, qui n'a même pas touché Sara !

3. Abraham s'en tire bien

Dans toute la situation

Alors que c'est lui qui a provoqué cette catastrophe, il s'en sort bien

Abraham a mal agi et il est récompensé, il s'est enrichi

C'est révoltant.

Mais voilà, nous ne comprenons pas toujours la logique de Dieu, il faut bien l'admettre.

4. C'est la peur qui gouverne

Peur du pharaon, peur d'être tué, d'être pris en otage.

Puis peur des maux et de la maladie, ici on peut supposer qu'il s'agit de la stérilité, peur ancestrale.

Peur d'Abraham, de son côté protégé de Dieu, de son côté prophète.

Dieu avait rendu stérile les femmes d'Abimélek.

5. Il y a un lien spécial Abraham et Dieu

Peu importe leurs responsabilités

Abraham est privilégié, protégé,

Dieu est avec lui et protège sa promesse.

Question pour nous aussi

Est-ce que le lien que nous avons avec Dieu, nous protège et nous favorise. ?

6. A l'heure du Sida, cette histoire est intéressante

Lien faute, maladie, stérilité...

Et pour nous, que pouvons-nous retenir personnellement de cette histoire ?

C'est une histoire avec d'un Dieu tout puissant qui intervient de manière magique et de son serviteur Abraham qui provoque des dangers, qui peut amener une maladie, qui a un lien direct avec Dieu et qui est protégé par lui.

Et en même temps, Abraham est un homme comme nous, qui a peur de la famine, qui a peur de périr, qui craint le plus fort et qui essaye de s'en sortir au mieux. Un homme aussi qui fait des erreurs...

Et son côté humain ne l'empêche pas d'avoir un lien fort avec Dieu, et d'être protégé par lui.

* * *

Pour prolonger cette histoire, ou plutôt en contre-point, nous avons entendu l'autre texte, celui de l'évangile de Jean 15 : « **Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime. 14**Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. **15**Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître. **16**Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure : si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. **17**Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

Ici le lien avec Dieu est un lien tout différent, un lien de confiance, de connaissance et d'amour.

Je souligne ces mots :

- Que ma joie soit en vous, que votre joie soit parfaite (charis)
- Vous êtes mes amis.
- Ce que j'ai entendu de mon père, je vous l'ai fait connaître.

On est loin de la peur de Dieu
De son mystère et du côté magique de la divinité

Ici, Dieu est révélé, c'est son amour, et c'est ainsi qu'est le lien nouveau.

Il ne s'agit pas de choisir le Dieu qui nous convient le mieux. Mais de nous souvenir d'où nous venons : d'Abraham, de ce Dieu magique et qui fait peur.
Et puis que Jésus nous l'a révélé sous un regard nouveau,
Celui de l'amour et de la grâce, et que c'est ce Dieu là qui aujourd'hui nous est si près et qui nous nourrit et nous accompagne.

Respect de Dieu, oui bien sûr.

Mais cherchons à chasser la peur de lui, pour nous ouvrir à la confiance, à l'amour et à la joie.
Ou encore à la reconnaissance de tout ce que Dieu fait jour après jour pour chacun de ses enfants.

Amen